



Festival swiss.movie - Rapport du responsable des concours.

Michele Juillerat

Au nom du jury, je remercie le comité de Swiss.Movie pour la bonne organisation du festival. Mes remerciements vont particulièrement à Rolf Leuenberger pour l'énorme travail accompli durant la préparation de la manifestation et lors du festival. En tant que responsable du jury, je n'ai pas suivi tous les événements car j'étais occupé à d'autres tâches. Mon rapport se concentre donc sur les concours.

Tout d'abord, un grand merci aux membres du jury. Ils viennent d'horizons différents, leurs compétences cinématographiques sont larges et chacun a, dans des domaines différents, des connaissances pointues. Une fois n'est pas coutume, le sexe féminin est majoritaire 4 : Paola Cortella, Franziska Herren, Florine Ott et Margrit Pfister contre trois : Bruno Köpfli, Andreas Pfirter et Pascal Pflieger. L'échelle des âges est aussi bien représentée. Le mélange a parfaitement fonctionné.

Les jugements se déroulent de la manière suivante : après chaque film, de manière individuelle, les jurés prennent des notes et donnent une appréciation selon le système ABC. Lors des repas, nous parlons des films de manière informelle. Entre le dernier film de la journée et la discussion publique du jury, nous n'avons pas le temps de nous concerter. Les jurés parlent de manière spontanée de chaque film. L'auteur et le public ont le droit de s'exprimer. Nous avons décidé de ne pas montrer les notes parce que nous ne voulions pas dévoiler le classement par avance et surtout pour favoriser l'analyse du film par rapport à des notations abstraites. Tous les membres du jury remplissent parfaitement leur rôle. Parfois, les avis sont diamétralement opposés, parfois presque semblables. Il est normal que dans les domaines artistiques, nous ayons des avis divergents. Le contraire est plutôt suspect. Les jurés ne sont pas tendres avec certains films. Dans les clubs et au niveau régional, nous mettons souvent plus de miel dans nos analyses. Au niveau national, les auteurs doivent s'attendre à des critiques plus sévères. Je suis satisfait du déroulement et du contenu des discussions.

À neuf heures, commencent les discussions entre les jurés sous la conduite du responsable du jury. La première action est d'afficher toutes les notes d'une catégorie sur l'écran. Une fois les notes posées, le débat commence. Nous jugeons cinq catégories : documentaire, jeunesse, reportage, libre et fiction. Dans des catégories, le débat n'est pas long. Les jurés se mettent vite d'accord. Dans d'autres catégories, les discussions sont très animées, mais toujours cordiales. Parfois, un compromis est trouvé ; parfois un vote permet d'établir le classement des trois premiers. Dans deux catégories, nous décidons, sans opposition, à ne pas remettre de médaille d'or du fait que la qualité requise n'est pas atteinte. Nous terminons la dernière séance du jury en attribuant les prix spéciaux.

Avant la remise des prix, Margrit Pfister, membre du jury donne un magnifique récital de chansons françaises et espagnoles. Félicitations et merci à Margrit. La remise des prix est dirigée magistralement par Andreas Pfirter, représentant du jury. Merci à Andreas pour son excellent travail.

La qualité des films : c'est l'éternelle question. Certains pensent que la qualité diminue d'année en année, d'autres qu'elle augmente. Comme souvent, la vérité se situe entre les deux extrêmes. J'ai trouvé les documentaires et les reportages de bon niveau, mais un peu trop traditionalistes. Même remarque pour les films de jeunesse. Plus de fantaisie, mais les films primés sont classiquement réalisés. Mis à part quelques exceptions, les films de la catégorie libre et ceux de fiction ont déçus. Les jurés et les spectateurs demandent des films moins classiques. Cependant, lorsque qu'un auteur ne suit pas les chemins les plus courus, il fait rarement l'unanimité chez les spectateurs et les jurés. Ce n'est pas toujours facile d'être un auteur parcourant les sentiers les moins usités. Ces remarques concernent l'ensemble des festivals de notre fédération, pas spécialement le festival Swiss.Movie de cette année.

Au niveau des concours, la déception vient de la « One minute cup. » L'organisation est brouillonne. Une aide supplémentaire sur la scène n'aurait pas été de trop. Le système Fred est intéressant, mais il est trop compliqué pour être manipulé par une seule personne. Pour couronner le tout, les films présentés sont au niveau de l'organisation. Les gags des films bien réalisés ne sont pas très drôles. La réalisation des gags les plus drôles est bâclée. Malheureusement, il n'y a pas grand-chose à sauver de ce concours. L'an prochain, il faudra mieux préparer l'organisation et peut-être ouvrir le concours à tous. Ce serait l'occasion de mieux faire connaître Swiss.Movie et ses clubs. D'autres idées seraient les bienvenues.

Dernier, mais grand remerciement à Suzy, qui a toujours été au service du jury avec son large sourire. Grâce à elle, nous n'avons manqué de rien.